

Notre deuxième enfant est né fin février 2020, deux semaines avant le confinement. Nous avons donc eu la chance de vivre l'accouchement et les premiers jours sereinement, même si les visites à la maternité étaient déjà interdites. Nous avons aussi eu la chance de ne pas avoir de complication. C'est allé très vite, nous sommes arrivés à la maternité à 1h du matin et à 2h40, notre bébé était dans nos bras. On s'était préparés comme pour tenir un siège avec ravitaillement et tout, mais le père n'a même pas eu le temps de boire sa tisane. La sage-femme de la casa était juste à la bonne distance, pleine de prévention et présente quand nous avions besoin d'elle. Merci !

Même si douloureuse – ça fait très mal quand même -, c'est une belle expérience de pouvoir ainsi donner la vie. D'abord, grâce aux sensations, j'ai eu l'impression de comprendre ce qui se passait, sans une avalanche de chiffres, sans que la sage-femme de la casa n'ait besoin de mesurer mon col toutes les cinq minutes. Et c'est un super outil de connaître et d'avoir déjà éprouvé toutes ces postures en amont grâce à la préparation à la naissance. J'ai pu décider de passer de la baignoire, au ballon, au lit, au fur et à mesure que j'en ressentais le besoin. C'était comme une évidence : en fait, bien préparées, grâce à la présence d'une sage femme et de notre compagnon, nous sommes capables de le faire. Sauf complication, notre corps sait le faire. Nous pouvons avoir confiance en nous-mêmes. C'est une chose de l'entendre, mais le vivre change tout. Par contre l'accouchement ayant été très intense, je me suis demandée si j'aurais pu supporter ainsi les contractions sans péridurale plusieurs heures. Pour notre premier enfant, j'avais une péridurale et le travail avait duré beaucoup plus longtemps. C'est surtout la vocalisation durant les contractions, puis la respiration et la posture verticale qui m'ont aidée. En fait là aussi, ça semble une évidence d'accoucher à la verticale, à genoux ou autre.

Il y a eu un sacré coup de stress (surtout pour la sage-femme, encore pardon Laurie) car j'avais oublié d'aller chercher les derniers résultats de prise de sang l'après-midi même. Donc, ne les oubliez pas, ça peut paraître une simple formalité, mais ça sert.

J'ai trouvé super aussi qu'on propose à mon compagnon qui était en peau à peau avec le bébé de l'emmener lui-même jusqu'à la chambre quand nous sommes sortis de la salle de naissance. Il a ainsi pu rester plus longtemps au contact du bébé et moi souffler un peu. Pour les premiers jours, je pense qu'il faut bien profiter de la première nuit, où le bébé épuisé dort, pour se reposer... car ça ne dure pas, surtout quand il y a la montée de lait pour celles qui allaitent.

PS : Il y a de très bonnes pompes à huile sur la grande place d'Aubagne. Parce que les deux biscottes des petits déj de la maternité après une nuit blanche...

